

CCLE : LES VALEURS (5)

LA PRIERE (2)

INTRO CULTE

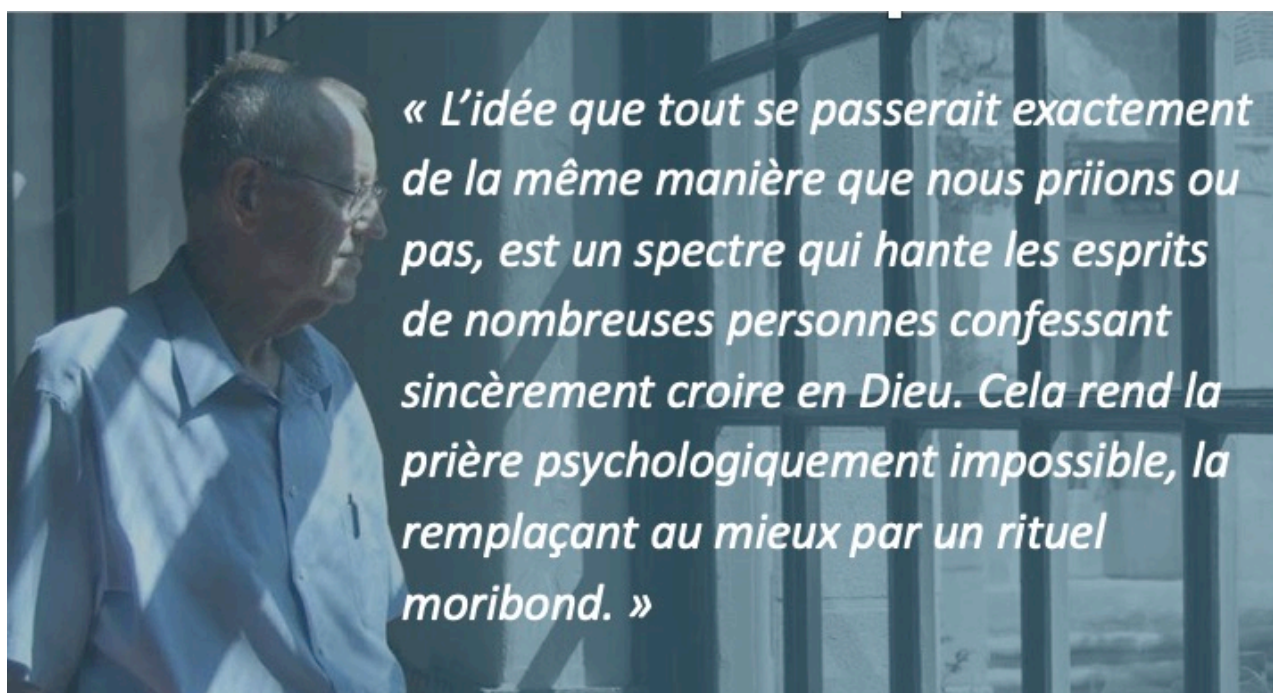


« Prier, c'est se laisser trouver par Dieu. »

Jean Lafrance

Nous avons vu ensemble la semaine dernière que l'un des freins à une vie de prière profonde et vivante résidait dans le fait que nous localisons souvent Dieu dans les étoiles lorsque nous prions, dans un endroit se situant entre Vénus et le soleil; loin, bien trop loin de nous. J'aimerais aborder avec vous aujourd'hui une autre difficulté.

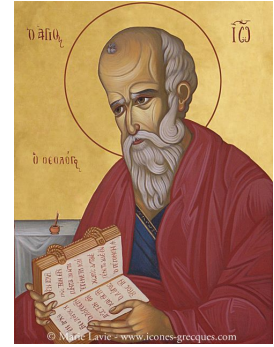
Beaucoup de personnes m'ont raconté que leur vie de prière était aussi captivante qu'un débat politique un soir d'élections, et que les seuls moments où elles priaient vraiment, c'était lorsque les choses allaient vraiment mal, quand la situation semblait totalement désespérée, qu'elles estimaient n'avoir aucune possibilité d'influer sur la situation de quelque manière que ce soit. En fait, le désespoir a constitué de tout temps le véritable point de départ de la vie de prière de beaucoup de personnes. En dehors des temps de crise, nous ne prions pas car nous préférons nous reposer sur notre intelligence et nos propres forces. Ce qui est intéressant, c'est que cette façon de fonctionner, nous dit quelque chose de ce que nous croyons véritablement concernant la prière. Et je pense pouvoir dire que cela signifie que : *Dans les moments ordinaires de nos vies, nous croyons que la prière ne change pas vraiment les choses.* De nombreuses personnes pensent que leurs prières ne changeront pas ce que Dieu a décidé, alors à quoi bon prier! On entre alors dans une forme de fatalisme, et le fatalisme n'a jamais poussé personne à prier! Voilà ce qu'en dit Dallas Willard :



Tentons donc de résoudre l'équation qui est devant nous en prenant un premier texte :

« Quand l'Agneau ouvrit le septième sceau, il y eut dans le ciel un silence d'environ une demi-heure. Puis je vis les sept anges qui se tiennent devant Dieu; sept trompettes leur furent données. Un autre ange vint. Il se plaça vers l'autel, tenant un encensoir d'or. On lui donna beaucoup de parfums afin qu'il les offre, avec les prières de tous les saints, sur l'autel d'or qui est devant le trône. La fumée des parfums monta de la main de l'ange devant Dieu avec les prières des saints. L'ange prit l'encensoir, le remplit du feu de l'autel et le jeta sur la terre. Il y eut alors des coups de tonnerre, des voix, des éclairs et un tremblement de terre. »

Apo 8 : 1-5



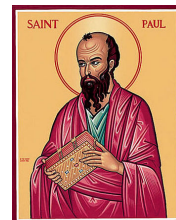
L'apôtre Jean décrit ici ce qui se passe au ciel, dans cette dimension hors du temps et de l'espace où Dieu réside. Les sceaux du rouleau ont été brisés, et sur ce rouleau se trouvent symboliquement inscrits tous les crimes, la violence et les péchés perpétrés par l'homme, et le jugement de Dieu par rapport à de tels actes. C'est alors qu'une chose étonnante se produit. Jean nous dit : *« qu'il y eut dans le ciel, un silence d'environ une demi-heure. »* Pendant ce temps, nous dit encore Jean, un ange tenant un encensoir en or s'approche de l'autel et fait une offrande d'encens; encens qui représente les prières venant de la terre : *« On lui donna beaucoup de parfums afin qu'il les offre, avec les prières de tous les saints, sur l'autel d'or qui est devant le trône »* (v3). Après cela, de grands actes de jugement tombent sur la terre avec force descriptions, du tonnerre, des éclairs et des tremblements de terre. Mais ce qui est le plus frappant, c'est que ces actes de jugement sont la réponse aux prières des saints! En règle générale, nous avons tendance à penser que ce sont les événements se passant sur la terre qui sont interrompus à cause d'actions et de décisions prises au ciel. Et je ne dis pas que cela est faux. Il est bien entendu évident que des décisions prises au ciel ont une influence sur ce qui se passe ici-bas. Néanmoins, ce qui se passe ici est exactement l'inverse. Les cieux font silence pendant une demi-heure! Le chant des anges, la louange et les cantiques qui résonnent à l'infini à la gloire de Dieu, s'interrompent. Pourquoi? Parce que quelqu'un prie! Le paradis s'arrête afin que les prières des saints, vos prières et les miennes, chacune d'elles, puissent s'élever devant Dieu. Elles sont entendues. Elles comptent! Les prières d'hommes et de femmes, des êtres humains que nous sommes vous et moi, comptent. Elles comptent même tellement qu'elles interrompent l'activité du ciel. Et ce qui se passe ensuite sur la terre arrive parce que quelqu'un a prié. C'est ça le message que veut nous transmettre Jean à travers les siècles, lui qui a eu cette révélation des choses à venir parce qu'il priait.



L'histoire n'appartient donc pas aux puissants, aux riches, aux dirigeants, aux armées, aux corporations, aux empires médiatiques. Bien-sûr, les agissements de toutes ces personnes peuvent paraître impressionnants pour un temps. Mais le jour viendra où toutes les actions purement humaines des hommes seront oubliées et jetées sur le tas de cendres d'un passé mort. Vous savez, s'il fallait se convaincre de l'importance de prier, il suffirait de se demander ce que Jésus fait depuis qu'il a quitté cette terre sous le regard ébahi de ses disciples. Il prie!

« Qui les condamnera? Jésus-Christ est mort, bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu et il intercède pour nous! »

Rom 8 : 34



Réfléchissez, son ministère ici-bas a duré trois ans. Son ministère d'intercession dure depuis deux mille ans! Important la prière? Même si cela peut faire surgir certaines questions que nous aborderons dans un message ultérieur, l'enseignement biblique concernant la prière nous mène à une merveilleuse et écrasante conclusion : la prière change les choses. La première prière d'intercession que nous ayons dans le texte biblique est celle bien connue je crois, d'Abraham intercédant pour les « justes » de la ville de Sodome et Gomorrhe :

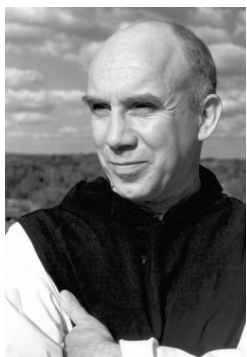


Je l'ai dit, la plupart d'entre nous connaissent cette histoire. Ce qui est surprenant, ce sont les arguments qu'Abraham avance pour justifier sa demande et de quelle manière il se mobilise. Il fait appel à la justice de Dieu qui ne condamne pas l'innocent avec le coupable, et il ne lâche pas le morceau! On connaît la fin, Abraham ira jusqu'à invoquer la miséricorde de Dieu si seulement dix justes se trouvent dans la ville. Dieu épargnera finalement la famille de Lot, même s'ils ne seront en définitive que quatre à être sauvés. D'après Walter Wink, éminent intellectuel et théologien américain :

« La morale de cette histoire, c'est que ça paie de marchander avec Dieu. »



Je pense qu'il a raison dans le sens où il n'y a pas d'exemples de prières serviles et flatteuses dans la Bible. Au contraire, la prière biblique est impertinente, combative, effrontée et inconvenante. Relisez les psaumes. La prière selon la Bible ressemble donc plus à un marchandage dans un bazar oriental qu'à la petite prière polie et bien propre sur elle que nous retrouvons dans l'église. La prière change les choses. Thomas Merton que j'ai déjà cité la semaine dernière, explique que lorsqu'il n'était encore qu'un jeune prodige littéraire, il avait été passer quelques jours dans un monastère. Il fut frappé par la différence de rythme entre sa vie et la vie de ces quelques hommes qui avaient consacré leur vie à prier. Suite à cette expérience il a déclaré :



« Ces hommes (les moines) font pour leur pays ce qu'aucune armée, aucun congrès, aucun président ne fait : ils gagnent pour lui la grâce, la protection et l'amitié de Dieu. »

Vous ne savez pas combien de personnes ont été fortifiées parce que vous avez demandé à Dieu de les encourager; ni combien de personnes ont été guéries parce que vous avez prié pour leurs corps; ni combien de fugueurs spirituels sont revenus à la maison parce que vous avez prié pour leurs âmes. Il se peut que nous ne sachions jamais de ce côté-ci du miroir quels ont été les effets de nos prières. Mais nous savons une chose avec certitude, nous devons le savoir : l'histoire appartient à ceux qui prient! Dietrich Bonhoeffer a écrit :

« La prière pour les autres est le bain de purification que chacun d'entre nous et la communauté devons prendre tous les jours. »



Parce qu'en priant pour les autres régulièrement, on se purifie de son égoïsme. Parce qu'en priant pour les autres, on apprend à mieux connaître cet autre que Dieu aime tant. Parce qu'en priant pour les autres, on apprend à se rapprocher du cœur de Dieu. L'amour véritable naît de la prière. On se ne saura parfois jamais quel aura été l'impact de notre prière, et parfois si.



Tony Campolo, un pasteur sociologue et ancien conseiller du président américain Bill Clinton, raconte ce qui lui est un jour arrivé lors d'une réunion de prières. Il avait été invité à prêcher dans une église pentecôtiste et avant qu'il ne prenne la parole, il se retrouve dans une pièce avec huit autres hommes en train de prier pour lui. Il faut que je précise un détail, Tony est à genoux au milieu des huit hommes et ceux-ci ont leurs mains posées sur sa tête. C'est une bonne chose. Seulement voilà, ils prient longtemps. Ce qui

fait que plus le temps passe, plus les huit hommes fatiguent, et plus leurs mains pèsent une tonne sur la tête de Tony. Et Tony de dire : « Quand huit types s'appuient sur votre tête, vous ne vous sentez pas bien. » Mais le pire ce n'est pas ça. Le pire, c'est qu'un des huit hommes ne prie même pas pour Tony. Il prie pour un certain Charlie Stolfus : « Seigneur, tu connais Charlie Stolfus. Il vit dans cette caravane argentée à deux kilomètres d'ici. Tu vois la caravane Seigneur, celle au bout de la route, sur la droite. » C'est là que Tony a eu l'envie folle de dire à ce gars qu'il n'était pas nécessaire de donner des indications de ce genre à Dieu, mais il s'est abstenu. « Seigneur, Charlie m'a dit ce matin qu'il allait quitter sa femme et ses trois

enfants. Fais quelque chose Seigneur. Recolle les morceaux de cette famille. » Tony s'est finalement libéré du poids sur sa tête, a délivré son message, et est remonté dans sa voiture pour rentrer chez lui. Il est à peine au volant, qu'en roulant sur la nationale, il remarque un autostoppeur. Il décide de le prendre, et c'est là que je laisse Tony raconter la suite de l'histoire. *« Après avoir roulé quelques minutes, je décide de faire les présentations : « Bonjour, je m'appelle Tony Campolo. Et vous? Mon nom est Charlie Stoltzfus. » Je n'arrivais pas à le croire! J'ai pris la première bretelle de sortie, et j'ai fait demi-tour. Le gars était un peu mal à l'aise avec cette manœuvre et après quelques minutes, il m'a demandé : « Monsieur, où me conduisez-vous? » Je lui ai répondu : « Je vous conduis à la maison. » il m'a regardé avec des yeux ronds et m'a demandé, « Pourquoi? » Parce que tu viens juste d'abandonner ta femme et tes trois enfants, voilà pourquoi. Il était soufflé. Il s'est prostré dans son siège, a reposé sa tête sur la portière et m'a regardé fixement. Je me suis arrêté près de la caravane argentée et là il m'a regardé avec des yeux qui faisaient trois fois la taille de son visage : « Comment savez-vous que j'habite ici? » « Dieu me l'a dit! » Quand il a ouvert la porte de la caravane, sa femme s'est exclamée : « Tu es de retour! Tu es de retour! » Il a chuchoté à l'oreille de sa femme, et au plus il parlait, au plus ses yeux s'agrandissaient. C'est alors que j'ai dit avec toute l'autorité dont j'étais capable : « Vous vous asseyez tous les deux. Je vais parler, et vous deux, vous allez m'écouter. » Les gars, qu'est-ce qu'ils m'ont écouté! Je n'avais jamais rencontré un couple aussi attentif. Cet après-midi-là, j'ai mené ces deux jeunes gens à Jésus-Christ.*

Bien entendu, il n'est pas très courant, du moins selon mon expérience, d'avoir la réponse à ses prières d'une façon aussi dramatique. Mais là n'est pas la question. L'important, c'est que Jésus a parlé de la prière, de l'intercession. Et on pourrait résumer son enseignement sur le sujet par un mot, un seul : persévérance. Il a enseigné des paraboles qui parlaient d'une veuve têtue qui cassait les pieds d'un juge pour obtenir ce qu'elle voulait¹, de deux voisins qui demandent, là encore, avec persistance qu'on leur vienne en aide, ou encore de petits enfants qui étaient persuadés que leur père finirait par répondre à leurs demandes. Toutes ces histoires nous montrent la même chose : si la persévérance paie même à un niveau humain où nous devons triompher de l'empathie et de la résistance que ceux que nous rencontrons nous opposent, à plus forte raison devons-nous nous approcher de notre Père dont l'amour et la sagesse dépassent l'imagination la plus fertile. Prier, plus que toute autre activité est l'expression concrète du fait que nous sommes invités à entretenir une relation avec Dieu. Comme le dit si bien Dallas Willard :



Il m'est arrivé de me retrouver au chevet de personnes sur le départ. C'est habituellement un moment où l'on exprime ses regrets. Le regret d'avoir été obnubilé par le travail, le temps passé à gagner toujours plus d'argent. Ou le regret d'avoir gâché son temps dans des choses futiles. Je n'ai jamais entendu personne regretter le temps passé à prier. Sans doute parce que là où il y a beaucoup de prières, il y a aussi souvent beaucoup d'amour.

¹ Luc 18 : 3



Richard Foster, un théologien chrétien, raconte qu'un jour qu'il était dans une grande surface avec son petit garçon, celui-ci s'est mis à hurler et à crier. Il n'y avait pas moyen de le calmer ou de le faire taire. En désespoir de cause, Richard a pris son fils dans ses bras et lui a chanté une petite chanson improvisée dans laquelle il disait qu'il était heureux d'être le papa de ce merveilleux petit garçon. Le petit s'est blotti dans les bras de son père et lorsque celui-ci l'a déposé dans son siège sur la banquette arrière de la voiture, le petit a dit à Richard : « *Chante-la encore papa, chante-la encore.* » La prière, c'est pareil. Avec simplicité de cœur, nous nous blottissons dans les bras de

notre Père, et le laissons-nous chanter encore et encore son amour pour nous. Chante-la encore Papa!